

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 2 (1895)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour la foule qui remplit une vaste salle de concert. Schumann, poète délicat et profond, n'avait pas le don du théâtre et il a écrit pour cette naïve légende, arrangée d'ailleurs en un fort médiocre livret, une suite de chœurs et de lieder un peu monotones; il faut excepter le beau finale du second acte. Geneviève réunissait les interprètes habituels de M. d'Harcourt: MM. Vergnet, Auguez, M^{lles} Blanc et Rémy... Exécution lourde dans son ensemble, comme cela arrive parfois aux Concerts éclectiques.

Aux Champs-Élysées, M. Lamoureux a fait entendre une page de musique russe, *Thamar*, poème symphonique de Balakirew, dont l'écriture est tout à fait curieuse et la réalisation orchestrale vraiment extraordinaire. La conception même du morceau est assez difficile à dégager, comme dans la plupart des productions de l'École russe moderne, et on a quelque peine à suivre les péripéties de l'histoire, une histoire de château enchanté, avec une belle femme trop séduisante et un torrent qui gronde furieusement au pied des tourelles. Pour en juger convenablement, il faudrait le réentendre et l'étudier de près. M^{lle} Klafsky, une artiste allemande a été accueillie un peu froidement; il est vrai qu'aucune voix n'aurait pu dominer le tapage infernal que M. Lamoureux déchaîne dans la *Tétralogie*. Dans les autres morceaux, du Mozart ou du Weber, M^{lle} Klafsky a chanté d'une voix lourde et avec un timbre assez dur. Tous ces morceaux étaient dans le texte allemand. Là-dessus certains chauvins se sont récriés..., cette question de mots devenant une question patriotique, est bien ridicule et bien illogique. Dans les autres pays, on n'y songe même pas. Je ne reproche pas à M^{lle} Klafsky d'avoir chanté en allemand un air des *Noces*, mais d'avoir très médiocrement interprété la musique de Mozart. Et l'autre jour, un Allemand, M. Hugo Heermann, n'a-t-il pas soulevé un enthousiasme unanime? Il est vrai qu'il jouait du violon.

ELIE POIRÉE.



NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — La *Gazette musicale de la Suisse romande* s'est transformée, au début de cette année; le format en est plus petit, le nombre des pages augmenté de quatre, l'impression plus

parfaite, grâce aux soins de la maison Reymond et C^{ie}. Elle continuera à paraître tous les quinze jours, non plus à date fixe, mais à jour fixe, soit le jeudi.

Cependant, là ne sont point bornées les transformations: disons d'abord que, tout en conservant la direction générale de la *Gazette musicale*, M. Adolphe Henn en a confié l'administration à MM. Eggimann et C^{ie}, qui apporteront tous leurs soins à cette tâche souvent compliquée.

Enfin, outre nos correspondants réguliers dont le nombre grandira toujours, plusieurs musicographes de renom ont bien voulu nous promettre leur collaboration et venir s'ajouter à la liste primitive (voir Année 1894, n^o 1) de nos collaborateurs. Ce sont MM. George Becker, de Genève; Michel Brenet, de Paris; Dr Henry Coutagne, de Lyon; L. Dauriac, professeur à la Faculté de Montpellier; E. Destranges, de Nantes; H. Gauthier-Villars, de Paris; Louis de Romain, d'Angers; Julien Tiersot, de Paris, etc., dont les noms sont trop connus, pour qu'il soit nécessaire d'insister. Plusieurs d'entre eux, du reste, ont déjà collaboré activement à la *Gazette musicale*, dans le courant de l'année écoulée depuis sa fondation.

— Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la primeur d'une série de *Lettres de musiciens* de notre ami Jaques-Dalcroze. Ces lettres, toutes plus spirituelles et plus captivantes les unes que les autres, sont destinées à paraître en volume; nous en sommes d'autant plus reconnaissants à M. Jaques d'avoir bien voulu les offrir, en premier lieu, à la *Gazette musicale*.

— La première partie de la saison musicale a été moins fertile en causeries sur la musique, en conférences-concerts, que les années précédentes; seuls M. H. Kling et M^{lle} Camille L'Huilier ont offert au public l'un des renseignements sur le séjour de Liszt à Genève, l'autre une causerie sur Ant. Rubinstein. — On annonce pour la fin du mois, à l'Aula de l'Université, deux conférences de M. F. de Wyzeva, de la « Revue des Deux-Mondes », sur la *musique en Europe, depuis la mort de Wagner*.

— Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Pierre Renard, cornet solo de l'orchestre du théâtre, comme professeur au Conservatoire. M. Renard, premier prix du Conservatoire de Paris et ancien élève d'Arban et de Cerclier, ouvrira dès le commencement du second semestre, le 4 février prochain, une classe de cornet à pistons et de trompette, et nous ne doutons pas que cette innovation ne soit accueillie avec la faveur qu'elle mérite. — C'est à la

même époque que s'ouvrira le cours de M^{lle} Clara Janiszewska, la pianiste récemment choisie par le Comité, pour partager l'enseignement de M. Willy Rehberg, dans la division supérieure et la classe normale.

— On sait que, à la suite du concours ouvert par le Comité de l'Exposition nationale de 1896, pour le poème d'un *Chœur d'ouverture*, M^{lle} Isabelle Kaiser (de Zoug) a obtenu le premier prix, et M. Jules Cougnard (de Genève) le second prix.

Le jury dont la tâche n'avait pas dû être facile, vu le grand nombre des concurrents, vient de procéder à l'examen des poèmes qui lui ont été soumis pour le second concours (poème de la *Cantate* pour chœurs mixtes, soli et orchestre). Après avoir lu les œuvres des quinze concurrents, il a décidé à l'unanimité d'accorder le premier prix au poème portant la devise: *Suisse*; un second prix au poème portant la devise: *Fer aspera ad astra*; et un troisième prix au poème portant la devise: *Pour l'Helvétie*. Les plis ayant été ouverts, il a été constaté que les auteurs des poèmes couronnés sont: 1^o M^{me} André Schnetzler, à Lausanne; 2^o M^{lle} Isabelle Kaiser, à Zoug; 3^o M. Daniel Baud-Bovy, à Vevey.

Ont signé au procès-verbal (Genève, le 3 janvier 1895): MM. Aug. Blondel, Dr W. Cart, professeur; Paul Moriaud et Le Royer, président de la commission des fêtes.

Ce serait, nous dit-on, le poème de M. Baud-Bovy qui aurait le plus de chance d'être choisi comme texte, par le compositeur de la musique.

— Voici, tel qu'il a été communiqué à la presse, le règlement du concours musical dont nous avons déjà parlé, à l'occasion de l'Exposition nationale de 1896:

Il est ouvert un concours musical entre tous les compositeurs suisses ou établis en Suisse. Les œuvres mises au concours sont les suivantes: 1^o un poème symphonique, à grand orchestre, dans lequel le compositeur prendra pour sujet: « Les Alpes », en cherchant à donner à son œuvre une couleur locale et un caractère national; 2^o une œuvre de musique de chambre, bâtie sur des thèmes populaires suisses; 3^o un hymne national, original, pour chœur, avec ou sans accompagnement; 4^o une ouverture ou fantaisie, pour harmonie; 5^o une marche nationale, pour fanfare; 6^o une œuvre pour grand orgue.

Il pourra être décerné dans chaque catégorie trois prix consistant en médailles d'or (1^{er} prix), d'argent (2^e prix) et de bronze (3^e prix). Toutes les œuvres primées seront exécutées dans les festivals ou concerts, et aux conditions suivantes:

Les premiers prix devront fournir une partition pour grand orchestre (harmonie etc.). Les frais de copie des parties seront supportés par l'Exposition. Les autres compositeurs primés devront fournir une partition complète et un exemplaire de chaque partie. Les auteurs qui désirent diriger leurs œuvres devront en faire la demande en remettant leur manuscrit. Le jury nommé par la commission des fêtes, sera composé de musiciens étrangers, établis hors de Suisse.

Toutes les œuvres de concours devront être envoyées à la commission des fêtes avant le 1^{er} janvier 1896, avec une devise reproduite sur un pli cacheté contenant le nom de l'auteur. Aucune œuvre ayant été publiée ou exécutée dans un concert public ne sera admise au concours. Les œuvres pour harmonie ou fanfare pourront être exécutées en plein air. Aucune des œuvres primées ne pourra, pendant la durée de l'Exposition, être exécutée ailleurs que dans les concerts de l'Exposition. Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser à M. E.-H. Le Royer, président de la commission des fêtes de l'Exposition nationale suisse en 1896, à Genève.

— La célèbre cantatrice, M^{lle} Sigrid Arnoldson, engagée pour une ou deux représentations au théâtre de Genève, donnera prochainement un concert à Lausanne et un à Genève. M. Georges Adler, pianiste, de Francfort-s. M. prêtera son concours au concert qui aura lieu le 24 janvier, dans notre ville.

— L'*Harmonie de Zurich*, l'excellente chorale d'hommes dirigée par M. G. Angerer, annonce qu'elle visitera, l'an prochain, Lausanne et Genève, où elle donnera plusieurs concerts pendant la durée de l'Exposition nationale.

ETRANGER. — On nous signale de Mulhouse (Alsace), une exécution très réussie du *Requiem* de Mozart, sous la direction de M. Ad. Köckert, le musicien bien connu de notre ville. En outre, M. Köckert avait eu l'excellente idée de placer en tête du programme une œuvre fort intéressante d'Otto Nicolai: *Ouverture de fête religieuse* (sur le choral de Luther), pour grand orchestre et chœurs.

— La Société nationale de musique (Paris) vient de procéder à l'élection de son nouveau comité; nous remarquons, à côté des noms de MM. G. Fauré, Vincent d'Indy, P. Dukas, C.-A. Debussy, L. Boëllmann et Savard, celui de notre compatriote et ami, M. Gustave Doret. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un étranger est admis à faire partie du comité de la Nationale: toutes nos félicitations à M. Doret, auquel cet honneur est échu. — Le concert que notre ami

devait diriger à Nancy, le 2 décembre dernier, a dû être renvoyé au 3 mars prochain; au programme, entre autres, le prélude de *Janie* de Jaques-Dalcroze, le prélude des *Vagues* et la *Danse des Sylphes* de Lauber.

— A signaler, parmi les décorations dans la Légion d'honneur, distribuées à l'occasion du 1^{er} janvier : MM. Alfred Bruneau, l'auteur de *l'Attaque du Moulin* et du *Rêve*, et Ed. Mangin, chef d'orchestre de l'Opéra, chevaliers.

— *Calendal*, l'œuvre de M. Henri Maréchal, dont M. Ferrier a fait le poème d'après Mistral, vient d'être joué pour la première fois, à Rouen. Musique sans grande valeur, nous écrit-on.

— M. Catulle Mendès s'occupe actuellement, paraît-il, de traduire en français le *Hänsel und Gretel*, de E. Humperdinck. On doit s'attendre à un petit chef-d'œuvre de traduction. L'œuvre serait représentée probablement à l'Opéra-Comique de Paris; mais il est certain que Bruxelles en aura la primeur.

— Pour le cinquième festival des chanteurs allemands, qui aura lieu à Stuttgart, en 1896, on a établi un fonds de garantie de 200,000 marks, dont 100,000 sont déjà recueillis, sur lesquels 30,000 ont été donnés par la ville. Grâce à l'intervention du roi de Wurtemberg, qui a accepté le patronage de la fête, la question financière est résolue dès aujourd'hui de la façon la plus favorable. On sait que l'Association des chanteurs allemands, fondée en 1862, compte à l'heure présente, en Allemagne et en Autriche, 65 associations secondaires avec 160,000 adhérents.

— On sait que, toute sa vie, Rubinstein s'est plaint de n'être point compris. « Les juifs, disait-il, me considèrent comme un chrétien, les chrétiens comme un juif; les classiques comme un wagnérien, les wagnériens comme un classique; les Russes comme un Allemand, les Allemands comme un Russe; les pianistes comme un compositeur, les compositeurs comme un pianiste. » Oh! le pauvre homme! et cependant, il n'eut qu'un défaut... ce fut de s'occuper bien trop de ce que pensaient de lui ses contemporains.

BIBLIOGRAPHIE

CASIMIR MEISTER, *Marches religieuses*, pour orgue, op. 12, nos 1 et 2. — Lausanne, F. Schreiber.

On sait déjà quelles sont nos idées sur l'orgue et le style qui lui est propre; pour ceux qui ne

les partagent point, l'œuvre du jeune organiste, actuellement directeur à Glaris, pourra avoir une certaine valeur et une réelle utilité pratique. M. Charles Blanchet, organiste de St-François, à Lausanne, a accepté la dédicace de l'œuvre de son ancien élève.

RODOLPHE DENEUBOURG, *Réverie virginale*, pour une voix avec accompagnement de piano (paroles de Camille Natal). — Id.

L.-A. ROUBAUDI, *Society-Polka*, pour piano à 2 mains. — Id.

NÉCROLOGIE

Sont décédés:

— A Paris, Georges Bachmann, le fécond compositeur d'œuvres pour piano, à l'âge de 46 ans.

— A Berlin, Paul Wieprecht, excellent hautboïste, membre de la Chapelle royale et professeur à la *Hochschule*. Wieprecht a succombé à une maladie de cœur, à l'âge de 55 ans.

— A Cannes, le 10 janvier, Benjamin Godard, le célèbre compositeur français (voir p. 24, l'article nécrologique).

Genève. — Imn. J.-G. Fick (Maurice Raymond et Cie).

LIBRAIRIE
CH. EGGIMANN & C^{ie}
GENÈVE -- 25, Rue du Rhône, 25 -- GENÈVE

LIBRAIRIE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Nouveautés
Ouvrages de luxe.

LIVRES SCIENTIFIQUES.

Théologie

Abonnement à tous les Journaux et Revues

Envoi à l'examen sur demande.

ACHAT ET VENTE DE BIBLIOTHÈQUES.